

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 51 (1943)

Heft: 13

Vereinsnachrichten: Im Dienste der Menschheit

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Überall da, wo blaues Licht vorgeschrieben wird, muss diese Farbe wirklich Verwendung finden. Farbtönungen wie ein Hellblau, das weiss wirkt, oder Blaugrün, das mit Grün verwechselt werden kann, sind verboten.

An die Behörden und die ganze Bevölkerung ergeht die Aufforderung, die Vorschriften strikte zu befolgen. Die Organe des Luftschutzes und der Polizei sind angewiesen, für die Beachtung der Vorschriften zu sorgen. Es wird daran erinnert, dass Widerhandlungen mit Busse bestraft werden und dass im Wiederholungsfalle Gefängnis ausgesprochen werden kann. Gegenstände, die für das vorschriftswidrige Verhalten benützt werden, sind nach dem Bundesratsbeschluss vom 28. Januar 1941 betreffend Widerhandlungen gegen Massnahmen des passiven Luftschutzes zu beschlagnahmen.

Les méthodes d'éducation de la Croix-Rouge de la Jeunesse

Chaque mois, la Croix-Rouge de la Jeunesse hongroise réunit les maîtres qui s'occupent du mouvement de la Croix-Rouge de la Jeunesse dans les écoles. Dans ces réunions, les directeurs et les professeurs examinent les questions relatives à l'organisation et aux diverses activités des groupes de juniors et échangent leurs vues sur les expériences faites dans ce domaine. Souvent, des conférences sont faites sur des sujets présentant un intérêt particulier pour la Croix-Rouge de la Jeunesse.

À l'une de ces réunions le Dr de Szukovathy, vice-président du Comité exécutif et directeur du Collège royal hongrois d'éducation physique, a fait un exposé dont nous donnons ci-après une analyse.

Dans son introduction, le Dr de Szukovathy pose la question: Les méthodes d'éducation de la Croix-Rouge de la Jeunesse sont-elles modernes? Et il se propose d'examiner si les qualités que la Croix-Rouge de la Jeunesse cherche à cultiver chez les jeunes ont une valeur durable et sont susceptibles de développement. Il fait remarquer que nombre de sociétés diverses récemment créées, et qui avaient rencontré au début un très grand succès, ont périéclité rapidement alors que la Croix-Rouge de la Jeunesse, elle, n'a cessé de croître et de se développer. On est en droit d'en conclure que le mouvement de la Croix-Rouge de la Jeunesse répond à un besoin et présente une valeur propre, indépendante de l'époque et des tendances.

Après avoir rappelé l'origine de la Croix-Rouge de la Jeunesse, l'orateur insiste sur la devise du mouvement «Servir», qui constitue la seule base solide de l'éducation. À son avis la raison du succès rencontré en Hongrie par la Croix-Rouge de la Jeunesse est dû au fait que les dirigeants du mouvement en Hongrie ont su adapter les formes d'activité de la Croix-Rouge de la Jeunesse américaine à la mentalité de la jeunesse hongroise. Ils en ont fait tout d'abord un mouvement national, répondant à des fins nationales, pour atteindre de là au domaine international.

Le Dr de Szukovathy compare ensuite les méthodes d'instruction et d'éducation des maîtres de la génération précédente à celles des maîtres de la génération actuelle. Alors que les premiers visaient uniquement à instruire leurs élèves, à leur apprendre le plus grand nombre possible de faits instructifs, les seconds cherchent, en plus de l'instruction proprement dite, à former le caractère des enfants confiés à leurs soins et à leur apprendre à devenir meilleurs.

La Croix-Rouge de la Jeunesse a rendu, dit-il, d'inappréciables services en permettant aux maîtres et aux élèves d'avoir des rapports plus familiers que ceux qui sont de règle à l'école. Travaillant en commun à des œuvres d'entraide, les maîtres peuvent ainsi, par leur exemple et leurs avis, apprendre d'autant mieux aux élèves à «servir», ce qui, en fin de compte, se traduit par un profit moral, une valeur durable, pour la nation toute entière.

Les écoles modernes n'ont plus en vue seulement l'instruction des élèves qui leur sont confiés; mais également leur éducation civique et morale, et, à ce point de vue, la Croix-Rouge de la Jeunesse est un levier puissant mis à la disposition des pédagogues.

L'hygiène, telle qu'elle est pratiquée par les juniors, n'est plus une étude théorique de règles abstraites, mais la mise en pratique des principes d'une vie saine.

Au point de vue social, les échanges de correspondance entre les écoles hongroises et les écoles étrangères ont permis aux jeunes Hongrois d'extérioriser leurs sentiments, de mieux faire connaître et apprécier leur patrie; ils se sont fait des amis partout. Les albums préparés en commun, s'ils ont fourni à nos élèves l'occasion d'enrichir leur bagage de connaissances par la réunion de renseignements précieux sur les mœurs et coutumes du pays, ont surtout constitué pour ceux auxquels ils étaient destinés le témoignage vivant de la sensibilité et de l'esprit hongrois. Un terrain d'entente et de compréhension mutuelle a été ainsi préparé, et les enfants devenus hommes n'éprou-

veront aucune peine à resserrer des liens et des rapports noués dès la jeunesse.

En inculquant aux juniors la valeur du travail, les maîtres se sont attachés à donner un accent spécifiquement hongrois à leur enseignement. Le travail, à notre avis, ne constitue pas un but en lui-même, mais seulement un moyen d'accéder plus haut, le premier but atteint grâce à ce travail n'étant qu'un échelon pour atteindre encore des buts plus élevés. Nous avons eu grand plaisir à constater quelle activité les divers groupes ont su déployer dans le domaine du service social, leur principal champ d'action. Ce n'est pas nous, les adultes, qui avons eu la haute main et avons dirigé les juniors dans leur service d'entraide; au contraire nous avons été étonnés de voir avec quelle ingéniosité, quelles ressources insoupçonnées, quelle ardeur toujours prête à servir, les juniors ont fait face aux besoins. C'est aux maîtres de la Croix-Rouge de la Jeunesse qu'échoit le privilège d'éveiller, de ramener à la surface les qualités foncières et la notion du bien qui existent à l'état latent chez les jeunes; les professeurs hongrois ont réussi dans leur mission; ils se sont montrés à la hauteur de cette noble tâche.

Le rôle de la Croix-Rouge de la Jeunesse ne serait pas véritablement rempli si elle ne procurait aussi les moyens de remédier aux erreurs de la jeunesse actuelle. De l'avis du Dr de Szukovathy, les jeunes, de nos jours, se montrent trop portés à la critique; ils manquent de juste ambition et parfois aussi de solidarité. Le Dr de Szukovathy est persuadé que l'éducation de la Croix-Rouge de la Jeunesse redresse ces erreurs. En apprenant à ses membres à «servir», elle leur met au cœur cette volonté d'aider qui fait fi des critiques faciles et bannit toute indolence ou dissension.

Et l'éminent pédagogue de conclure: «Aujourd'hui on oppose souvent la force au sentiment. La force n'est souvent qu'un instrument qu'on utilise à des fins mauvaises; il est indéniable que la force mal dirigée peut causer beaucoup de mal. Mais si cette même force est mise au service d'un idéal, si elle est mise au service de l'amour du prochain, — ce qui est l'essence même de l'enseignement donné par la Croix-Rouge de la Jeunesse — elle est un levier puissant et bienfaisant. Et c'est pourquoi nous pouvons affirmer, sans crainte de nous tromper, que le programme de la Croix-Rouge de la Jeunesse et son enseignement sont modernes, dans toute l'acception du terme.

(Communiqué par le Secrétariat de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, Genève.)

Im Dienste der Menschheit

Im Kantonsspital in Winterthur starb die Krankenschwester
Anna Casagrande,

die der zweiten und vierten Aertzemission an der Ostfront angehörte. Dort zog sich die erst 32 Jahre zählende Pflegerin eine Infektion zu, von der sie sich nicht mehr erholen konnte.

Schwesternhelferinnenkursus in Peru

In Peru wurde ein freiwilliger Schwesternhelferinnenkursus gegründet. Die theoretische Ausbildung umfasst 30 Vorlesungen von je zwei Stunden im Sitz des Roten Kreuzes. Die praktische Probezeit findet in einer Institution des Roten Kreuzes statt.

Nach Erlangung des Diploms verpflichten sich die Schwesternhelferinnen, jährlich einen mehrstündigen Dienst in einem Krankenhaus oder in einer Krankenstube des Roten Kreuzes zu versehen.

Der Hilfsfonds des Slowakischen Roten Kreuzes

Das Personal des Slowakischen Roten Kreuzes ist gegen Unfälle, die sich während des Dienstes ereignen, versichert. Zum weiteren Ausbau dieser materiellen Hilfeleistung hat der Präsident des Slowakischen Roten Kreuzes einen Hilfsfonds mit einem Grundkapital von 1 Million slowakischer Kronen ins Leben gerufen.

Amerikanische Rotkreuzhilfe für polnische Flüchtlinge

Das Amerikanische Rote Kreuz hat bedeutende Mengen von Lebensmitteln, Kleidungsstücken, Medikamenten und chirurgischen Instrumenten für die in den letzten Monaten verflorenen Jahres nach dem Iran geflüchteten 37'000 Polen versandt.